

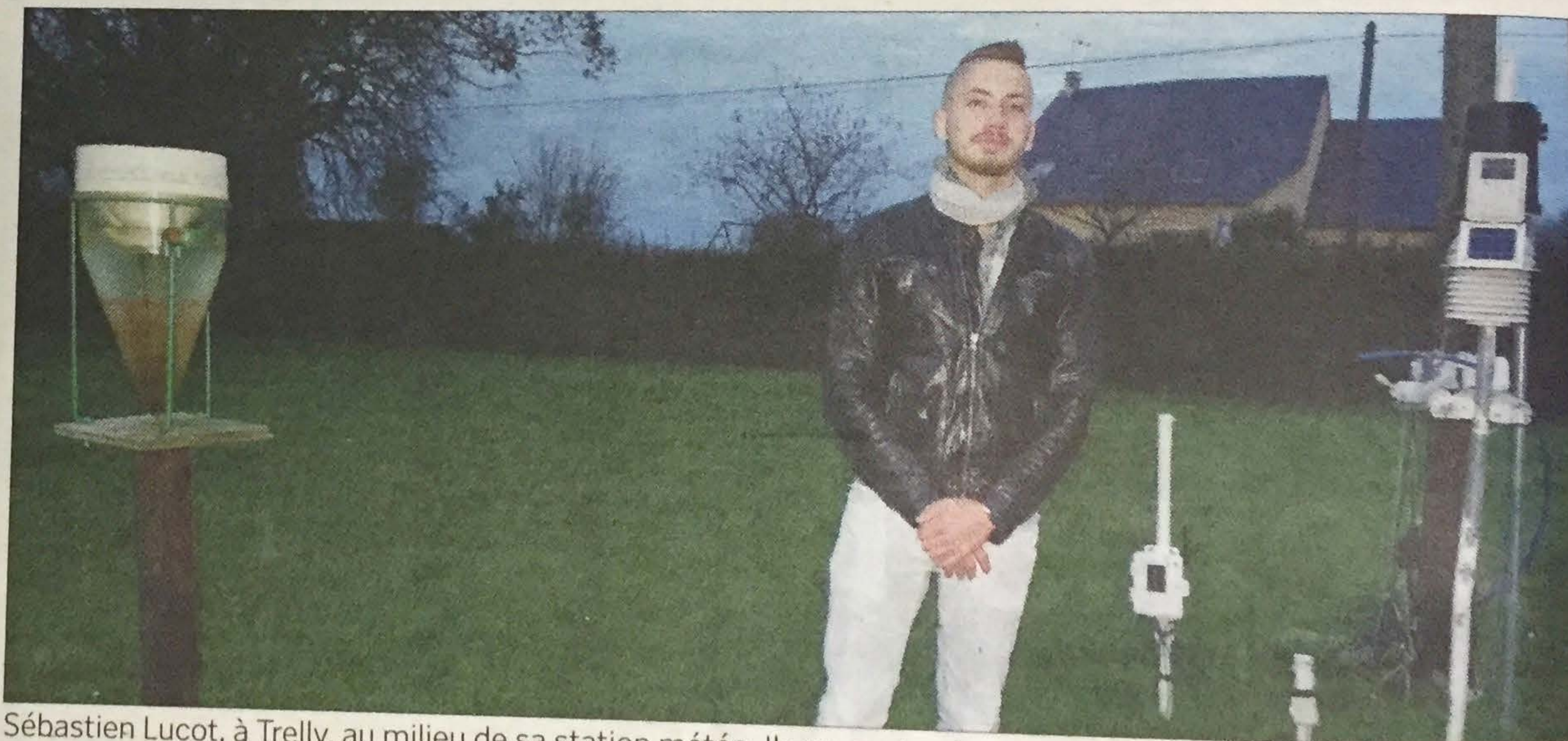
Sébastien Lucot scrute la météo et chasse les orages

Sébastien Lucot a une passion : la météo et les orages. Il les chasse...

"Depuis tout petit, je m'intéresse à la météo", explique cet habitant de Trelly, âgé de 22 ans. Le déclic, il l'a eu un jour de décembre 1999, lors de la tempête du siècle. "Nous partions à la montagne et nous étions coincés sur le périphérique de Paris. Les arbres ne résistaient pas, se pliaient, se couchaient. C'était vraiment impressionnant". Depuis, la météo occupe une place importante dans sa vie. Vers 15-16 ans, il intègre l'association "infoclimat", qui regroupe 830 passionnés en France. Dans la foulée, il se procure une station météo, qu'il installe dans le jardin familial. Température, humidité, vitesse du vent, durée d'ensoleillement... Aucune donnée météorologique sur Trelly

ne lui échappe depuis. "Tout est automatique, les données sont envoyées directement sur mon ordinateur et deux sites, le mien et celui de l'association". Graphiques, comparaisons, il exploite ces données à titre personnel. Avec les 1000 stations météo de l'association nationale, dont il est désormais le responsable technique du site internet, des prévisions météo sont aussi accessibles sur le web (infoclimat.fr).

Collégien et lycéen à Coutances, étudiant en histoire-géo ensuite, Sébastien, qui est aussi passionné de voitures anciennes, attend d'avoir son permis pour vivre une expérience originale : chasser les orages. "Je regarde les prévisions météo quelques jours avant, puis quelques heures. Quand la zone est ciblée, je pars et je suis en temps réel les radars de précipitation et de foudre pour me rapprocher". Mais ce n'est pas une science exacte. "La dernière fois, je partais pour un orage en Mayenne, je suis arrivé



Sébastien Lucot, à Trelly, au milieu de sa station météo. Ils ne sont qu'une poignée de passionnés en Normandie à chasser les orages. Ce jeune en fait partie...

à Bourges le soir !". Une fois sur zone, il faut trouver le bon point de vue, le plus dégagé possible, avec idéalement un fond pour composer la photo. Avec un appareil muni

d'une cellule de déclenchement, il recherche la photo de l'éclair. Ce qui l'attire ? "L'adrénaline que cela procure et la beauté de l'événement. On se sent vraiment petit

par rapport à la puissance que cela dégage".

Cette chasse reste un plaisir pour Sébastien. "Mais j'aspire à vendre mes photos en faisant des expos".